



Jun 2007

Chers membres et sympathisants,

Nous voici presque arrivés à la fin des trois ans de financement de notre ambitieux projet de développement multisectoriel intégré dans la Commune de Dimmbal, et nous fêterons à la fin de l'été les cinq ans d'existence de notre association ! Depuis notre dernière lettre d'information il y a un an, les activités ont été nombreuses, tant au Mali qu'en Suisse. Nous sommes heureux de vous en donner ici un aperçu.

Comme annoncé lors de notre assemblée générale 2006, l'association s'est dotée d'un nouveau logo, créé par le graphiste Yves Reymond. L'image représente deux personnes discutant sous un *toguna*, l'abri à palabre dogon typique, à l'ombre d'un baobab. Dans ce raccourci visuel efficace et esthétique sont présentes diverses notions telles que l'échange, le respect des valeurs locales, la durabilité, la relation entre l'homme et son environnement, et enfin la complémentarité entre le pays dogon et la Suisse, toutes importantes pour le développement de la Commune de Dimmbal.

Nous avons également organisé en janvier une exposition à Satigny, sur la proposition de la Mairie, à l'occasion de la remise du mérite communal à notre actuel président Marc Pechère. Cette manifestation a été l'occasion de faire connaître notre action à de nombreuses personnes, de sensibiliser cinq classes de l'école primaire à la problématique de l'aide au développement, de susciter des réflexions et de récolter de nombreux dons. L'insertion du projet dans cette Commune est désormais excellente. Depuis, plusieurs propositions de réitérer l'expérience nous ont été faites, et nous vous en tiendrons informés. Parallèlement, nous avons demandé et obtenu des fonds complémentaires auprès de fondations, de sociétés et d'autres Communes.



Outre les contacts réguliers à distance avec le coordinateur local Elin Tessougué et le médecin-chef Diakaridia Traoré, plusieurs séjours de suivi ont été effectués sur le terrain par Eric Huysecom et/ ou Anne Mayor en septembre et novembre 2006, ainsi qu'en janvier, février et juin 2007. Ils nous permettent de vous faire partager l'avancement des activités dans les différents domaines que sont la santé, l'éducation, l'économie et la culture. Le comité *in corpore* se rendra par ailleurs à Dimmbal en juillet prochain pour assister à l'inauguration du centre culturel et faire l'évaluation du projet en vue d'une deuxième étape de consolidation des actions entreprises.



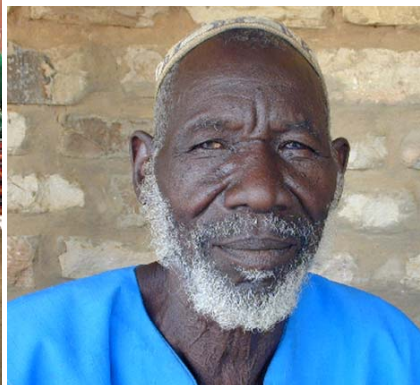
Santé : sous le signe de la formation et de la sensibilisation

Après avoir fourni un effort important pour mettre en place les infrastructures nécessaires à une bonne pratique de la santé en zone rurale, ainsi qu'une équipe performante, les priorités se sont orientées vers l'amélioration de la prise en charge des patients par le biais de formations et de campagnes d'information.

Tout d'abord, l'infirmier, dont le salaire a été repris en charge par l'Etat malien depuis fin 2006, a bénéficié d'une formation de trois mois à l'hôpital de référence de Bankass pour assurer les analyses médicales au laboratoire de Dimmbal. Parallèlement, le médecin-chef Diakaridia Traoré a pu suivre à distance, grâce à la connexion satellitaire existante, un master d'un an en épidémiologie dispensé par l'Université de Bordeaux, tout en assurant la direction du centre et les soins aux populations locales.

Une vaste campagne d'information et de sensibilisation sanitaire a également été menée en août 2006 par les acteurs de la santé de Bankass et Dimmbal auprès de la population de tous les villages de l'aire de santé.

Enfin, dans l'optique de mieux intégrer au système de santé les tradi-praticiens, qui sont toujours consultés en premier recours par la population, Modou, producteur de plantes médicinales, a suivi un stage d'un mois au centre de santé pour bien comprendre les atouts et les limites de chacun des types de médecine. De là est née l'idée de fédérer les tradi-praticiens de la Commune en une association et d'organiser une semaine de formation pour définir une meilleure intégration entre médecines traditionnelle et occidentale, ce qui fut fait en mars 2007 avec une douzaine de candidats.



Ainsi, le fonctionnement du centre de santé est globalement très satisfaisant, avec des finances saines, des taux excellents de vaccination et d'accouchements référés (les meilleurs du cercle), un taux d'interventions chirurgicales faible mais constant et un suivi régulier des téléenseignements du RAFT (réseau en Afrique francophone de télémédecine), dont la moitié sont actuellement dispensés depuis le Sud.

Les principaux défis à relever dès maintenant consistent à encourager la population, encore craintive, à venir se faire soigner dans cette structure, à faire tourner le laboratoire d'analyses médicales et à aborder avec tact des questions aussi délicates que l'utilisation de latrines, le planning familial ou les problèmes liés à l'excision.



Education : poursuivre les efforts en faveur de la scolarisation et de la formation

De 2003 à 2007, l'infrastructure des établissements scolaires dans la Commune de Dimmbal a passé de huit premiers cycles partiels à dix premiers cycles (dont trois complets) plus un second cycle partiel ; autrement dit le nombre de classes en dur a passé de 20 à 30 en quatre ans, sans compter le nombre fluctuant de classes sous paillottes qui les complètent. Nous avons financé deux de ces classes en dur avant la constitution de notre association, et six au cours des trois dernières années. Les enseignants sont pris en charge par l'Etat malien, la Commune ou les communautés villageoises. La progression est donc nette, mais le taux d'alphabétisation reste faible et les enseignants manquent totalement de matériel pédagogique.

La construction de trois classes et d'un magasin dans le village de Soulakanda, qui s'achève en ce moment en partie grâce au fonds « pour David » de notre association, permet de compléter ce premier cycle et de passer d'un recrutement bisannuel à un recrutement annuel des élèves dans cette partie de la Commune.

Nous avons également contribué à l'ameublement en tables-bancs du second cycle de Dimmbal et prochainement de l'école de Soulakanda. La fabrication de ces meubles en bois et en métal a lieu désormais dans le nouvel atelier de l'association des artisans de Dimmbal et profite ainsi à l'économie locale.



Par ailleurs, afin d'encourager les élèves à poursuivre leur formation après leur scolarisation, nous octroyons cette année la bourse Ousseimi, une bourse pour une formation informatique de trois ans pour un jeune de la Commune, et trois prix sous forme de bourses de formation d'un an pour les premiers qui sortiront avec le diplôme d'études fondamentales de Dimmbal en juillet prochain.

L'association Aide & Action appuie encore la Commune en 2007, mais toute l'équipe de l'antenne suisse a démissionné en janvier suite à des divergences fondamentales de vision avec la France, dont elle dépend. L'avenir de notre collaboration avec cette association doit donc être rediscuté.

Pour le futur, nous comptons poursuivre l'effort au niveau des infrastructures pour compléter les établissements partiels existants, soutenir l'alphabétisation des adultes et particulièrement des femmes, aider à la constitution de cantines scolaires, dont seule l'école de Dimmbal bénéficie pour l'instant, fournir du matériel pédagogique et discuter avec les responsables de l'antenne malienne d'Aide & Action des modalités de la poursuite de notre collaboration. Un jumelage avec une école genevoise permettant des échanges de correspondance entre les élèves pourrait aussi être développée.



Economie : l'explosion des associations et des petits projets

Les habitants ont mis du temps à réaliser les avantages du micro-crédit ; nous avons financé trois projets la première année et quatre la seconde (voir lettres précédentes), mais la 3^{ème} année, les propositions ont afflué et nous avons pu financer 12 nouveaux projets, pour des montants variant de 125.- à 12.500.- CHF et des durées de remboursements de 2 à 3 ans. Les projets émanent d'associations d'hommes ou de femmes, exceptionnellement d'une association mixte, d'une entreprise et d'un privé :

- Acquisition d'un camion-benne pour le transport de matériaux de construction,
- aide temporaire à une entreprise en difficulté,
- commerce de moutons,
- élevage de volailles vaccinées et commerce des oeufs,
- création d'une épicerie coopérative,
- équipement d'un petit restaurant,
- équipement d'un atelier de réparation vélo-moto,
- outillage et graines pour du maraîchage,
- embouche (élevage de moutons de case) et petit commerce (2 associations),
- matériel de boucherie,
- construction d'un grenier à mil réservé à la production de bière de mil.



Un projet artisanal dans le domaine de la couture, proposé par l'association des handicapés de la Commune, sera probablement aussi financé en juillet prochain. Par ailleurs, nous poursuivons notre soutien au projet de jardin des plantes médicinales, qui abrite actuellement environ 35 espèces différentes. Un petit bâtiment destiné à effectuer les opérations de séchage et de conditionnement des plantes avant leur commercialisation a été construit sur le périmètre.

A l'avenir, la caisse alimentée par les remboursements permettra de financer les requêtes futures qui ne manqueront pas vu la dynamique amorcée. Les retombées économiques de cette démarche profitent déjà aux habitants d'une dizaine de villages. Il est prévu d'organiser sous peu une formation en gestion adaptée à un public faiblement alphabétisé, destiné aux initiateurs de ces projets.



credit

Culture : la 4e banque culturelle du Mali à la veille de son inauguration officielle

Après moult péripéties, le chantier du centre culturel se termine enfin après plus de 15 mois de travaux et l'engagement complémentaire d'une équipe motivée de Dimmbal pour renforcer la toiture d'une aile du bâtiment et effectuer les finitions.

Le deuxième module de formation du comité de gestion assuré par l'association pour la promotion des banques culturelles au Mali a lieu en ce moment même. Il est couplé au lancement du fonctionnement proprement dit de la banque culturelle, soit la documentation des premiers objets et l'octroi des premiers micro-crédits. Les fiches d'enregistrement sont en cours de traduction dans la langue locale, le Tommo-kan.

Nous avons également soutenu la troupe de théâtre en lui finançant un cheval et une charrette pour faciliter ses déplacements dans les divers villages de la Commune à l'occasion de ses tournées de spectacle.

L'inauguration officielle a été fixée par les autorités le 9 juillet 2007 et réservera certainement bien des surprises, avec les prestations de plusieurs groupes de danse et de masques de la région et la création d'une nouvelle pièce par la troupe de théâtre de Dimmbal. Tous les partenaires du projet et les autorités locales seront présents, ainsi que le représentant régional de la jeunesse, le directeur de l'Institut des sciences humaines et des membres du bureau de coordination de la coopération suisse de Bamako. Il est prévu d'organiser le tournage d'un film documentaire à l'occasion de cet événement culturel particulier.



Au cours des prochains mois, il s'agira de développer le fonctionnement du centre culturel avec des ateliers artisanaux, une boutique, un cybercafé, l'utilisation de la salle de réunion pour des activités de formation et d'alphabétisation des adultes, etc... Parallèlement, grâce au soutien de la commission pour la coopération culturelle internationale de la société suisse d'ethnologie, nous travaillerons avec le comité de gestion pour mettre au point une exposition dans les trois salles du musée. Plusieurs objets importants ont déjà été récupérés par le coordinateur local avant qu'ils ne soient vendus à des antiquaires de passage et feront partie du fonds permanent du musée.



credit

Infrastructure commune : l'eau

L'approvisionnement en eau potable dans la Commune reste un problème sensible, comme partout en zone sahélienne. Le grand château d'eau villageois situé près de l'hôpital doit faire l'objet d'une rénovation depuis plus de 2 ans et ne fonctionne plus depuis plusieurs mois. Le service responsable, après de nombreuses sollicitations, a promis une réparation encore en juin de cette année, Inch Allah ! C'est donc le petit château d'eau de la base archéologique, prévu comme approvisionnement d'appoint et de secours, qui a alimenté quotidiennement les citernes du centre de santé, jusqu'à ce qu'il montre à son tour des signes de faiblesse, dus au niveau bas de la nappe phréatique. Une étude hydrologique est en cours pour remédier à cette situation.

Pour une localité aussi vaste et peuplée que Dimmbal (env. 2500 hab.), il était indépendamment nécessaire de pouvoir disposer d'un deuxième point d'eau à l'autre extrémité du village, avec des fontaines qui puissent desservir l'école (qui comptera bientôt neuf classes et 600 à 700 élèves), le centre culturel, un grand jardin maraîcher géré par l'association des femmes *Mere Bara*, ainsi que les habitants du quartier.

Le pompage solaire équipé de compteurs fonctionne très bien depuis février et le nouveau comité de gestion de l'eau a montré en trois mois qu'une bonne gestion permet de dégager rapidement les bénéfices nécessaires à l'entretien du matériel et à l'indemnisation d'une personne responsable. Nous nous réjouissons de voir verdoyer le terrain alentour...



Dans les villages voisins, l'association des puisatiers de Dimmbal a creusé huit puits cimentés à grand diamètre depuis trois ans, financés par les Communes, par des ONG ou des privés, dont l'un par dimmbal.ch à Dembo. Ce dernier a permis aux femmes de créer sept jardins maraîchers en étoile autour du puits.

Plusieurs autres demandes de forages nous ont été faites et la question de la gestion de l'eau est un point important du plan de développement quadriennal de la Commune. Nous examinerons à l'avenir les besoins, particulièrement dans les cas où des projets de maraîchage, de reboisements ou d'abreuvement de bétail y sont associés.



L'avenir...

Nous arrivons au terme d'un projet de 3 ans ayant bénéficié d'un soutien important du service de solidarité internationale de l'Etat de Genève, avec pour objectif d'essayer de générer un saut qualitatif significatif au niveau socio-économique dans une région rurale faiblement développée du Mali, ceci en travaillant simultanément sur plusieurs secteurs en interaction les uns avec les autres. L'évaluation finale sera faite en juillet ; déjà nous voyons que l'objectif est atteint dans une certaine mesure, mais qu'il est nécessaire de consolider les activités entreprises sur une période plus longue et de continuer la sensibilisation. Il serait par ailleurs important d'aborder la question de l'environnement, temporairement écartée suite aux restrictions budgétaires de 2005.

Une fois le rapport final et l'audit financier acceptés, nous soumettrons un nouveau projet allant dans ce sens. Une période de quelques mois séparera ces financements ; vos contributions sont donc particulièrement les bienvenues en ce moment pour ne pas interrompre certaines activités en cours sur place. Nous vous remercions d'avance de votre générosité. Pour rappel, les coordonnées bancaires sont les suivantes :

Compte société Dimmbal.ch n° 59006.60

Banque Raiffeisen Genève Ouest

Route d'Aire-la-Ville 214, 1242 Satigny

IBAN CH85 8021 0000 0059 0066 0

CCP 12-1354-2

Pour limiter les frais administratifs, nous faisons parvenir ce courrier principalement par voie électronique, mais un bulletin de versement peut en tout temps être demandé à Anne Mayor (anne.mayor@anthro.unige.ch / 50, av. du Vieux-Bourg, 1225 Chêne-Bourg / 022 379 69 49).

Un grand **MERCI** pour leur soutien ou leur aide au Service de solidarité internationale de l'Etat de Genève, aux Communes de Satigny et Chêne-Bourg, à la Société suisse d'ethnologie, à la Fondation Ousseimi, à l'association Aide & Action, à l'association Idées'Elles, à Constantin Sandru, Yves Reymond et Paul Avillach, ainsi qu'à tous les donateurs (fonds « Pour David », etc...), et bien sûr à nos membres cotisants.

